

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Halte au réchauffement
climatisé

Vous avez entendu parler du «réchauffement climatisé» ? Il n'y a qu'une revue, jeune et africaine, qui a osé parler de ce sujet tabou parce que derrière, il y a du fric à gagner. La plupart des Algériens sont comme les Suédois, ils ne supportent pas la chaleur. Alors, il leur faut de la clim à tout prix (et de préférence sans payer la facture).

Un climatiseur ça fonctionne avec un compresseur et un ventilateur, des moteurs qui dégagent de la chaleur quand ils sont allumés. Cette chaleur, avec celle «naturelle» du local, est évacuée et jetée dans la nature. Chaque jour, ce sont des millions de climatiseurs qui jettent dans la nature de quantités considérables de chaleur artificielle qu'ils ont produites. Cette chaleur avec le temps va contribuer au réchauffement climatique et il fera plus chaud en Algérie et sur la planète Terre.

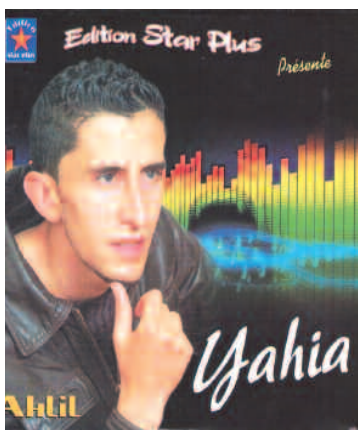
La solution ? «Climatiser» tout le pays avec le reboisement et la lutte contre la désertification, tout en évitant le gaspillage d'énergie. Si vous dites : «Moi, j'allume la clim tout le temps et je fais comme je veux», c'est que vous pensez : «Après moi, le déluge» ! Il faudrait aussi calculer l'impact des guerres sur l'environnement et sur le climat de notre mère la Terre ...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Folk kabyle version Yahia



Edité par Star Plus et enregistré au studio Sono Star à Alger, *Ahlil*, le premier CD du chanteur kabyle Yahia, comporte six chansons dont celle qui a inspiré le titre de l'album. La deuxième chanson est intitulée *Viva l'Algérie*. Les autres sont *Utsbeddilgh ara*, *Ussan enni*, *Ughaled* et enfin *Truhed*. «L'album est dans le style folk kabyle et, actuellement, je suis en train de préparer deux ou trois chansons dans le même style mais plus moderne», nous a confié Mohand. Né le 8 mars 1985 à Béjaïa, Yahia est licencié en communications et relations publiques après des études à l'ITFC d'Alger.

K. B.

A L'OCCASION
DE LA SORTIE EN LIBRAIRIE
DU ROMAN DE
MOHAMED BENCHICOU

«Le mensonge
de Dieu»

Coédité par
Koukou Editions & Inas Editions
L'auteur assurera
des ventes dédiées :

- Samedi 16 juillet 2011 à partir de 16h
Librairie des Beaux-Arts
28, rue Didouche-Mourad - Alger
- Lundi 18 juillet 2011 à 13h30
Librairie Multi-livres
19, avenue Abane-Ramdane -
Tizi-Ouzou
- Jeudi 21 juillet 2011 à 10h30
Librairie La Plume d'Or
Hassienne - Béjaïa.

LIVRES POUR ENFANTS

«J'apprends avec Dania»



«J'apprends à compter» ou «Mon premier cahier d'écriture» sont parmi les titres des ouvrages pour les tout-petits, conçus par Louisa L'hocine. Coédités par les éditions Atfalona et Dilmi, ces ouvrages à caractère éducatif et pédagogique proposent aux enfants un programme destiné à leur apprendre à lire et à écrire, tout en s'amusant. Les belles images leur permettent d'apprendre des mots nouveaux, sans oublier les dessins à colorier.

«J'apprends à compter» et «Mon premiers cahier d'écolier» (il y en a d'autres) sont édités par les deux maisons d'édition citées ci-dessus, dans la toute nouvelle collection intitulée «J'apprends avec Dania». Ces ouvrages sont aussi destinés aux élèves des classes préparatoires.

K. B.

FESTIVAL ARABO-AFRICAINE DE DANSE FOLKLORIQUE
DE TIZI-OUZOU)P

Après la fête, le bilan

La 6^e édition du Festival arabo-africain de danse folklorique a pris fin tard dans la nuit. Une clôture aux feux d'artifice et une prestation en demi-teinte de Amal Wahbi.

La star algérienne de la variété orientale n'a réussi à accrocher le nombreux public du stade Oukil Ramdane que vers la fin de son tour de chant agrémenté par la reprise des inusables *Vava Inouva* de Idir et de *Ya Rayah* de Dahmane El-Harrachi ainsi que par l'interprétation d'*Al-Khiala*, l'un des titres-phares de son répertoire.

Et pour un baisser de rideau, dimanche soir, qui s'est voulu en apothéose, les organisateurs n'ont, visiblement, pas eu la main heureuse. Et pourtant... Car celle qui est tout auréolée d'une notoriété qui a dépassé les frontières et dont la venue à Tizi-Ouzou fut précédée d'un grand tapage médiatique, a eu un triomphe à la limite modeste et en deçà de la renommée bien établie de l'égérie algérienne de la chanson orientale.

La fusion, la communion, tant attendue avec le public, dont de nombreuses familles venues en grand nombre au stade Oukil-Ramdane assister à la dernière soirée du fes-



Photos : D.F.

tival qui promettait beaucoup, fut longue à se dessiner. Le déclin ne se produira que vers la fin d'une prestation que les animateurs attirés du festival se sont évertués à présenter avec une pompe qui ne soulèvera pas la standing ovation de la foule qui réagira timidement aux premières chansons de l'interprète d'*Al-Khiala*. Ce fut,

d'ailleurs, l'une des rares chansons dont l'interprétation vers la fin du concert, en plus de la reprise de *Avava Inouva* de Idir et de *Ya Rayah* de Dahmane El-Harrachi a permis à l'artiste d'aiguillonner un auditoire qui a assisté auparavant aux prestations des troupes de danse folklorique du Niger, de Mascara, de la commune d'Imssouhal

(Tizi-Ouzou), du Maroc et de la troupe Waato Sita du Sénégal dont les tableaux et les chorégraphies exécutées ont ravi l'œil et l'esprit.

Loin de toute gestuelle prosaïque du corps, le jeu haut en couleur et en mouvements esthétiques des danseurs sénégalais est un concentré de charme et d'agilité athlétique, toute une mise en scène du corps qui nous rappelle que danser est avant tout un art qui s'acquiert par la persévérance et la formation.

Ce souci de la recherche et de l'innovation esthétique manque à beaucoup de troupes ayant participé à ce festival où il a été aussi beaucoup question d'ouverture et de dialogue interculturel entre les peuples.

Des valeurs invoquées par le wali de Tizi-Ouzou lors de la cérémonie d'ouverture du festival qui a coïncidé avec commémoration de la Fête de l'indépendance nationale.

S. A. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Ouverture du Festival international
des danses populaires

Dans la soirée de mardi dernier, devait avoir lieu le lever de rideau de la 7^e édition du Festival international des danses populaires. 19 pays devraient y participer : l'Indonésie, le Mexique et la Russie, la Palestine qui sera l'invitée

d'honneur, l'Espagne venue dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique», le Maroc, la Tunisie, la Jordanie, la Bulgarie, l'Irak, l'Iran, le Sénégal, le Niger, Madagascar, le Tchad, la Turquie, la Chine, l'Inde et Bahreïn.

Sept wilayas, à savoir M'sila, Tizi-Ouzou, Tamanrasset, Tlemcen, Mostaganem, Sidi-Bel-Abbès et Ghardaïa seront de la partie, une 2^e ouverture a été programmée à Tlemcen le mercredi. Exceptionnellement pour cette année, il n'y a pas eu de concours de troupes pour la participation au festival a tenu à souligner M^{me} Hankour, commissaire du festival, vu qu'elles sont toutes professionnelles.

Cette dernière a indiqué que les associations locales ont boycotté le concours de participation organisé à leur intention à l'exception de quelques-unes. «Nous tenons à leur réitérer que nous n'avons exclu aucune association mais il y a des



critères et celles qui y répondaient étaient les bienvenues. En marge du festival qui s'achèvera le 17 juillet, des expositions de peinture et d'arts traditionnels seront organisées au niveau de la maison de la culture de Sidi-Bel-Abbès ainsi que des conférences.

L'organisation du festival a nécessité une enveloppe de 8 milliards de centimes dont 3 destinés à la prise en charge du transport des troupes.

A. M.

Actucult Actucult Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI
(ALGER)

● Jeudi 14 juillet à 21h : Concert de Lounis Aït Menguellet.

CASIF DE SIDI FREDJ (ALGER)

Jeudi 15 juillet à 22h : Concert de l'artiste libanaise Nawel Zoghbi.

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH,
ALGER)

● Vendredi 15 juillet à 19h30 : Spectacle «Raïz» du Ballet Folklorico de Madrid.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

● Les 16 et 17 juillet à 19h30 : Spectacle de ballet *La lune sur la montagne Helan* (Chine), dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Jusqu'au 28 juillet : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● Jusqu'au 15 juillet à 14h, 17h et 20h : Projection du film *Hors la loi* de Rachid Bouchareb.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU
112, RIADH EL-FETH, ALGER)

● Jusqu'au 30 juillet : Expo-vente du livre (parascolaire, pour enfants, etc.) au niveau 104 du complexe.

CENTRE DE LOISIRS SCIENTIFIQUES (5,
RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● Samedi 16 juillet à 14 h : Rencontre littéraire intitulée : «Guerouabi ou le triomphe du chaâbi» animée par le journaliste Abdelkrim Tazaroute.

JOURNÉES CULTURELLES DE LA CHINE
Palais de la culture de Tlemcen

● Jeudi 14 juillet :

A 18h : Cérémonie d'ouverture : Exposition de calligraphie islamique.
A 19h30 : Spectacle du ballet «La Lune sur la montagne Helan».

● Vendredi 15 juillet :

A 16h : Projection du film *Confucius*.
A 18h : Exposition de calligraphie islamique
A 19h : Projection du film *Feng Zhiyuan*, suivie d'un débat.

● Samedi 16 juillet :

A 18h : Projection du film *Mei Lanfang*.
A 20h : Projection du film *Paradis d'océan*.